

Prière

La Croix est le signe
de tous les morcelés,
de tous ceux dont l'existence,
à un moment donné, est cassée.

En regardant la Croix,
je vois Dieu se mettant au milieu de ceux
qui sont brisés, fracturés.

Je vois Dieu mis à nu,
exposé à la souffrance comme eux.

Et j'entends sa Parole :

« Vous n'êtes abandonnés
ni à la faim ni à la misère
ni à la haine ni au cancer
ni à la laideur issue du péché
ni à la bêtise.

Je suis avec vous, en morceaux,
mais avec vous et j'avance avec vous,
Je porte la Croix avec vous.

Venez à ma suite, vous tous les morcelés,
je marche devant avec la Croix
pour vous ouvrir le chemin
Et je vous entraîne là-bas,
du côté de la lumière.
Venez tous les morcelés de la terre.

Charles Singer

*Les paroisses St Maur et St Nicolas-sur-Loire
vous proposent ces chemins de foi.
Un regard particulier vous attend
dans chacune de nos églises.*

Bonne marche sur ces chemins

Ici à Chemellier: Passion

Chênehutte: Marie

Coutures: Parole de Dieu

Cunault: Résurrection

Grézillé: Témoins de la Foi

Gennes: Évangélisation

Le Thourel: Espérance

Les-Rosiers-sur-Loire: Famille

Louerre: Symboles bibliques

Saint-Clément-des-Levées: Symboles du Christ

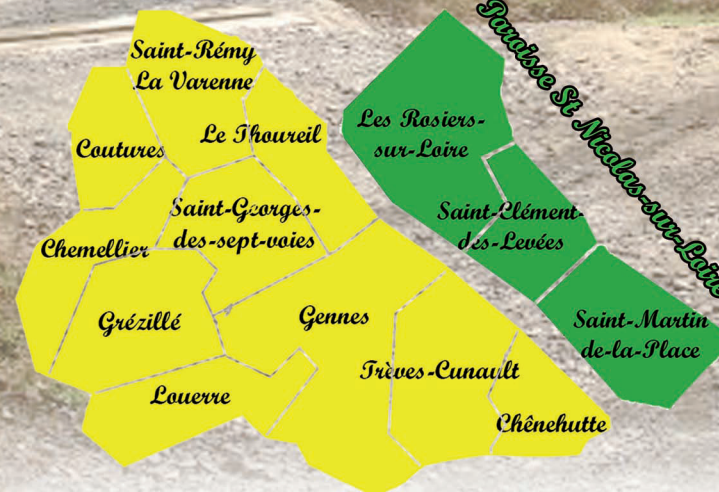
Saint-Georges-des-Sept-Voies: Eucharistie

Saint-Martin-de-la-Place: Charité

Saint-Rémy-la-Varenne: Baptême

Frèves: Croix

Paroisse St Maur-sur-Loire



Chemins de Foi Chemellier



Passion



église de Grézillé

Chemins de Foi



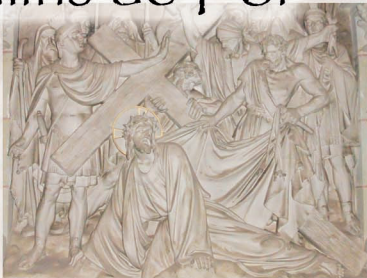
La « passion » de St Sébastien

La foi profonde de Sébastien lui permet de réaliser plusieurs guérisons miraculeuses : Zoé, femme de Nicolstrate, était muette depuis 6 ans.

L'application de la Croix sur les lèvres lui rend la parole. Chromace, préfet de Rome, souffrait des atteintes de la goutte. Sébastien le guérit et le baptise, lui et toute sa famille. Environ 1400 soldats suivent son exemple.

En 288, l'Empereur Dioclétien lui reproche sa conduite et tente de le persuader d'abjurer sa foi, Sébastien refuse. Dioclétien ordonne alors aux soldats mauritaniens qu'il commandait de se saisir de lui et de le mettre à mort. Il est alors lié à un arbre et ses archers lui tirent dessus puis le laissent pour mort. Une femme, du nom d'Irène, venant pour donner une sépulture à Saint Sébastien, s'aperçoit qu'il respire. Il est vivant ! Transporté chez elle, celui-ci est guéri et se rend devant l'Empereur afin de lui reprocher sa conduite et son incroyance.

Il est alors assommé à coups de massue et il est jeté dans les égouts de Rome. Une Chrétienne le trouve et le fait enterrer, une église sera construite sur son tombeau



La « passion » de St Laurent

Naissance vers 210 en Espagne, mort en 258 à Rome. Le pape Sixte II l'établit premier des sept diacres attachés au service de l'Eglise romaine. Il avait la garde du trésor de l'Eglise. Sixte lui ordonna de distribuer aux pauvres toutes les richesses dont il était dépositaire. Laurent distribua donc aux indigents tout l'argent qu'il avait entre les mains, puis il vendit les vases et les ornements sacrés, et en employa le produit de la même manière.

Cependant, le préfet de Rome, informé que l'Eglise possédait des trésors, fit venir Laurent et lui enjoignit de les livrer pour les besoins publics. Le saint diacre fit venir les orphelins, puis dit au préfet en les lui montrant : « Voilà les trésors de l'Eglise, que je vous avais promis ». A cette vue, le préfet entra en fureur. Ayant ordonné qu'on dépouillât Laurent de ses habits, il le fit d'abord déchirer à coups de fouet, puis étendre et attacher sur un gril, de manière que les charbons placés au-dessous et à demi allumés ne devaient consumer sa chair que peu à peu.

La légende rapporte qu'il subit son martyre sans plainte, priant pour l'Eglise de Rome.



dans la Bible

Saint Etienne, le premier martyr **Actes chapitre 7**
Actes 7, 59 : « Etienne, pendant qu'on le lapidait, pria ainsi : « Seigneur Jésus, reçois mon esprit. »

Histoire

L'église actuelle a été commencée en 1877 et ouverte au culte en 1881.

L'ancienne église se trouvait sur l'emplacement de la place actuelle, orientée différemment de l'église nouvelle.

Pour des raisons de vétusté et de manque de place, le conseil de Fabrique décide, le 15 octobre 1865, la reconstruction de l'église.

A l'époque, la Fabrique et la Commune n'ont pas les moyens financiers nécessaires pour entreprendre le travail. Aussi, il fut décidé de faire appel à la générosité des habitants, par une souscription ouverte à cet effet. La souscription ainsi ouverte en 1865 ne fut close qu'en 1883, après la construction de l'église.

Pour établir solidement le socle devant servir de base aux contreforts, colonnes et murs, on employa en grande quantité du granit venant de Coron.

Le 5 août 1877, on procéda à la bénédiction de la première pierre de l'église nouvelle. La pierre bénite en la circonstance est une pierre de granite posée à l'assise supérieure du socle destiné à soutenir la grande arcade du chœur. Une cavité creusée dans cette pierre renferme une boîte en zinc contenant un bref procès-verbal de la cérémonie. Cette pierre sur laquelle sont gravées deux croix et l'inscription : 1877, se voit très bien au bas de la colonne derrière la chaire.

En septembre 1881, on pose le chemin de croix, moulé en plâtre, chef-d'œuvre de Henri Bouriché, statuaire à Angers, originaire de la paroisse, et qui offrit généreusement, ce beau travail à sa paroisse natale.

La bénédiction de l'église fut le 23 octobre 1881, présidée par Mgr Chesneau.

Le clocher de l'église abrite trois cloches : l'aînée, Marie, 328 kg, bénite en 1929 ; la cadette, Cécile Marie Louise, 461 kg (1858) ; la dernière, Joséphine Emilie Félicienne, 720 kg (1895)